

Sur les traces du 3e Cheveau-légers en 1812

(par Diégo Mané, Lyon, 1990 et 2012)

Les Cheveau-Légers-Lanciers français en 1812

(Il s'agit ici d'un article publié dans "Le Journal du Stratège"* en 1990)

(* J'y tenais la rubrique "Le courrier du Major-Général")

QUESTIONS (d'un vieil ami qui se reconnaîtra) : "J'ai relevé que chacune des cinq véritables divisions de Grosse Cavalerie françaises en 1812 étaient composées de trois régiments de cuirassiers à quatre escadrons plus "des" Cheveau-Légers-Lanciers français (1er au 5e régiments) à raison "d'un certain nombre" par division.

Quel est le niveau de cette répartition car je trouve des réponses différentes selon les sources :

- 1) La compagnie d'élite du régiment de C.L.L. par D.G.C. ?
- 2) Un escadron par D.G.C. ?
- 3) Un régiment à X escadrons par D.G.C. ?



Cheveau-Léger-Lancier français (Cie d'élite) en 1812

Sachant que les 1er, 2e, 3e, 4e, 5e régiments de Cheveau-Légers-Lanciers sont issus des Dragons d'Espagne (le 6e aussi !) retirés de ce front, quelle est la proportion de ces régiments qui a participé à la campagne de Russie ? J'ai noté qu'à cette époque, tous les Cheveau-Légers-Lanciers étaient munis de la lance, alors qu'en 1813-15 seul le premier rang l'était, soit 50 % de l'effectif.

RÉPONSES :

Premier travail, la recherche d'ordres de bataille.

J'en trouve de trois provenances, donnant, comme à l'accoutumée, des versions différentes. C'est normal et j'ai l'habitude. La "science" consiste à distinguer le plus fiable et les critères ne sont pas toujours évidents. Passons les en revue.

1) Provenance Pierre Fouré (mon maître !), malheureusement non daté.

Les six régiments de Cheveau-Légers-Lanciers français sont mentionnés avec, respectivement 4, 4, 1, 1, 1, 4 escadrons. Les effectifs ne figurent pas, mais le nombre irrégulier d'escadrons est une preuve de fiabilité du renseignement.



Compagnie d'élite du 5e régiment de Cheveau-légers-Lanciers à la halte en Russie.

2) Provenance les Ordres de Bataille de George Nafziger (mon ami !), avec les dates et les effectifs, signe de fiabilité. George n'a toutefois pas résisté à présenter sous une même date des situations parfois éloignées.

	<u>au 1er Août 1812</u>	<u>au 15 Août 1812</u>
Au 1er C.C., Div. St-Germain : le 1er CLL	1 cie, ? h	1er esc., 227 h
Au 2e C.C., Div. Wathiez : le 2e CL Lanciers	1 cie, 118 h	1er esc., 204 h
Au 3e C.C., Div. Doumerc : le 3e CL Lanciers	rien	1ère cie, 121 h
Au 2e C.C., Div. Defrance : le 4e CL Lanciers	1 cie/4e esc., 108 h	4e esc., 205 h
Au 1er C.C., Div. Valence : le 5e CL Lanciers	1 cie, 160 h	1ère cie, 149 h
Au IIIe C.A., Div. Wollwarth : le 6e CL Lanciers	3 escs, 556 h	3 escs, 459 h

3) Provenance FABRY (Campagne de Russie 1812, T IV), indubitablement le plus sûr.

1e CLL : 125 h le 01/06, 267 h le 01/07, 227 h le 04/08, 154 h le 23/08.

2e CLL : 118 h le 01/07, 204 h le 02/08, 193 h le 23/08.

3e CLL : 121 h le 04/08.

4e CLL : 108 h le 01/07, 205 h le 02/08, 208 h le 23/08.

5e CLL : 160 h le 01/07, 142 h le 23/08.

6e CLL : 556 h le 01/07, 459 h le 03/08, 505 h le 23/08.



Casque de Cheval-Léger-Lancier français

A la lumière de ces éléments, la réponse ne correspond à aucune des trois hypothèses de notre ami. Il semble bien que malgré la minutieuse préparation de la campagne, la "jeunesse" relative de ces nouvelles unités n'aie pas permis de leur donner l'uniformité souhaitée.

La différence entre la théorie et la pratique est souvent plus criante à la guerre que dans d'autres circonstances. Au delà de l'organisation de nos Cheval-Légers-Lanciers, il semble aussi que leur "destination" n'ait pas été en harmonie avec les souhaits du Maître.

Pour en juger je vous livre de nombreux passages tirés de l'ouvrage du Colonel d'Astier intitulé "Le Lieutenant-Général DeFrance" (Paris 1911). Ils ne concernent donc particulièrement que le 4e régiment de Cheveau-Légers-Lanciers, que ce général avait dans sa division, mais ce qui vaut pour lui vaut pour les autres régiments et apporte, entre autres renseignements intéressants, la réponse à la dernière question quant'à la proportion de troupes d'Espagne composant ces unités.

"Les cheveau-légers étaient une nouveauté ; le 4e venait d'être créé, le 18 Juin 1811, avec les officiers et les gradés du 9e dragons arrivés d'Espagne, encadrant des recrues ; les dragons étaient restés dans la Péninsule. Ce régiment avait conservé le casque et l'habit vert à plastron rouge des dragons, et échangé les basanes contre un pantalon vert à la mexicaine ; on avait ajouté la lance à son armement.



Colonel de Cheveau-Légers-Lanciers

Une instruction du 15 Février 1812 avait réglé l'emploi des cheveau-légers avec les cuirassiers ; ces derniers ne fourniraient que des piquets et ne feraient aucun service intérieur dans les cantonnements. Au point de vue tactique, l'article 19 définissait en ces termes l'emploi du nouveau corps : "du moment que l'ennemi est enfoncé, du moment que le succès de la charge sera décidé, la ligne de cuirassiers devra s'arrêter et laissera aux lanciers le soin d'achever la défaite"

Les cheveau-légers étaient, administrativement, rattachés à la brigade Paultre, mais, en pratique, répartis dans toute la division pour l'éclairer. Encore le régiment n'était-il pas au complet ; il n'y avait à la 4e division, le 24 Juin 1812, que 7 officiers et 200 hommes montés. Le 15 Juillet, pendant la marche sur le Dniéper, les situations indiquent comme effectif du corps : 12 officiers ; 366 hommes montés, en trois escadrons que commandaient les capitaines Strolz, Faget et Henrys". Il s'agit là en fait de trois compagnies.

"Le 27 Aout, la division DeFrance est engagée près de Rybki. ... C'est là qu'on vit, avec admiration, un fort escadron* de ces cheveau-légers conduit par le capitaine Strolz, faire des prodiges de valeur contre la cavalerie russe, et la repousser, quoique de beaucoup supérieure en nombre. L'historique du 9e dragons attribue ce fait d'armes au capitaine Faget" qui "exécuta à l'affaire de Rybki "une charge si brillante, que S.M. le Roi de Naples daigna l'honorer de ses applaudissements". Murat aurait dit aux carabiniers : "Nous n'avons pas besoin de vous aujourd'hui, braves carabiniers ; l'intrépide régiment qui vous précède (les lanciers) ne vous laisse rien à faire." * Toujours les trois compagnies, soit 1 escadron et demi.

"A la bataille de la Moskowa, le commandant ayant été blessé, le capitaine Faget se mit à la tête des trois compagnies du régiment et leur fit exécuter cinq charges des plus audacieuses vis-à-vis la grande redoute de gauche ; ces charges eurent le plus grand succès."

Pas de travail sérieux sans recours au Martinien. J'y cherche les noms de nos protagonistes et les trouve tous les trois ! Henrys, capitaine, tué le 27 Août 1812 au passage de la Losma. Stolz, capitaine, blessé à la Moskowa le 7 Septembre 1812 (c'est sans doute "le commandant" dont parle Faget plus haut, car c'est le plus gradé des quatre officiers du régiment blessés ce jour là). Faget, toujours capitaine, verra sa chance durer jusqu'au 23 Septembre... 1813, où il sera blessé au cours d'une reconnaissance en Saxe.



Cheveau-Léger-Lancier du 2e régiment en 1812

Voilà pour l'essentiel. Concernant le dernier point (qui n'est pas une question mais une affirmation), il est effectif qu'à l'origine tous porteurs de la lance, les "lanciers", sans doute trop chargés, s'arrangeaient pour "perdre" qui sa lance qui son mousqueton...

En 1813, le règlement ne fit donc que consacrer un usage en dotant la lance au premier rang et le mousqueton au second. En tenir compte dès 1812, si votre règle de jeu plonge à ce degré de "perversité", est donc parfaitement licite.

Voici un ajout de 2012, concernant le 6e régiment, seul des six à n'avoir pas combattu au sein d'une division de Cuirassiers. Il fera campagne dans la cavalerie du IIIe Corps d'Armée du maréchal Neÿ, division Wollwarth, 9e brigade de cavalerie légère, général Mouriez. Il compte 556 hommes dont 26 officiers en 3 escadrons en début de campagne. Il reste 494 hommes au 15 Août, au lendemain du combat de Krasnoïé où il a perdu 5 officiers blessés, dont son colonel, Laurent-François-Marie de Marboeuf, qui en mourra le 25 Novembre.

Onze officiers sont atteints à La Moskowa le 7 Septembre 1812, et le régiment n'alignera plus que 178 hommes à l'appel du 15 Septembre. Il perdra encore sept de ses officiers avant la fin de la campagne, dont le dernier, blessé le 11 Décembre 1812 dans les faubourgs de Wilna, un lieutenant, porte un nom qui interpelle, j'ai nommé Vêrasis de Castiglione !

On peut supposer en rapport le régiment réduit à presque rien lorsqu'il repassera le Niemen, puisqu'il aura eu tués ou blessés 19* de ses 26 officiers du départ. (* certaines des 23 occurrences mentionnées par Martinien concernant des officiers blessés plus d'une fois).



Trompette du 6e régiment

Couleurs distinctives et pertes en officier en 1812 des six régiments français :

- 1er régiment : écarlate (14 officiers †β en Russie)
- 2e régiment : aurore (17 officiers †β en Russie, dont le colonel Berruyer β)
- 3e régiment : rose (15 officiers †β en Russie, dont le colonel Lebrun †)
- 4e régiment : cramoiisi (14 officiers †β en Russie)
- 5e régiment : bleu ciel (9 officiers †β en Russie)
- 6e régiment : garance (23 officiers †β en Russie, dont le colonel de Marboeuf †)

Ces régiments (de lanciers) n'ont ni plus ni moins souffert que les autres. Certes ruinés comme tous après la Russie, ils re-présenteront des effectifs corrects dès le 15 Août 1813.

Exemple pour le 3e régiment de Cheval-Légers-Lanciers : 296 hommes en 2 escadrons présents à la 1ère Division de Cavalerie Légère du 1er Corps de Cavalerie (l'idée de mixer Lanciers et Cuirassiers à vécu), plus 203 h en route pour rejoindre, total 499 hommes pour le régiment, ce qui est honorable. Il en restera 187 en 2 escadrons au 15 Novembre 1813.

Ensuite l'appellation Uhlans n'a jamais eu droit de cité dans l'armée française, et même les 7e, 8e et 9e régiments de la nouvelle arme, bien que polonais (7e et 8e) et allemand (9e) s'intitulèrent "Cheval-Légers", comme les six autres. En effet, c'est l'endroit de préciser que le terme "Lanciers" n'était pas usité, comme vous pourrez le constater dans la deuxième partie. Aujourd'hui, c'est plutôt "cheval-légers" que l'on oublie au profit du plus populaire "lanciers" !

Le 3e régiment de Cheveau-légers-Lanciers en 1812

(par Diégo Mané, Lyon, Mars 2012)

Cet article est motivé par une question de Gérard Gelé qui m'a demandé des infos sur le 3e régiment de l'arme en 1812, dans le cadre de recherches qu'il mène sur un de ses anciens cavaliers. Comme j'avais déjà donné des éléments relatifs aux Lanciers en 1990 et qu'ils n'ont pas pris une ride, avantage des articles historiques, je les ai portés avant les réponses concernant le 3e de l'arme.

Le 3e régiment de Cheveau-Légers-Lanciers est créé en 1811 à partir des officiers et sous-officiers du 8e régiment de Dragons qui est dissout à cette occasion.

Le tout nouveau régiment reçoit son Aigle et son étendard le 14 mai 1812, moins de deux mois avant l'entrée en campagne.

Dans l'esprit de l'Empereur, les nouveaux régiments de Cheveau-Légers-Lanciers sont destinés à éclairer les divisions de Cuirassiers.

Chacune en reçoit donc un, et le 3e régiment de Cheveau-Légers-Lanciers est affecté à la 3^o Division de Cuirassiers du général Doumerc.



Cheveau-Légers-Lanciers éclairant un régiment de Cuirassiers (d'après Detaille).

En début de campagne, ladite division est détachée du 3e Corps de Cavalerie et attachée au II^o Corps d'Armée d'Oudinot qui manoeuvrera séparément à l'aile gauche vers Polotsk.

Les régiments de Cheveau-Légers-Lanciers ne sont toutefois pas prêts à temps pour la campagne et n'enverront chacun dans le principe qu'une ou deux compagnies à l'armée.

En 1812, le colonel du 3e régiment de Cheveau-Légers-Lanciers est Alexandre-Louis Lebrun, qui sera tué au combat le 26 Octobre 1812.

Le régiment combatta essentiellement autour de Polotsk et à la Bérézina. On peut suivre ce parcours à l'aide des listes de Martinien qui indiquent les officiers tués ou blessés :

Du 11 septembre au 31 octobre, 5 officiers seront blessés autour de Polotsk, dont le CdE Cadet-Devaux le 31, et le colonel, tué le 26 octobre, comme dit plus haut.

Un officier est tué à Krasnoïé le 18 novembre, cinq sont blessés dont un disparu à La Bérézina les 26 et 28 novembre, enfin deux autres blessés et un tué en décembre, ce dernier étant le CdE Legentil, tombé à Vilna le 10 décembre.

J'ai mentionné les deux CdE, dont la présence semble accréditer celle d'éléments de deux escadrons en fin de campagne, ce qui est corroboré par l'effectif au 31 Août.

Je relève dans mes différents Ordres de bataille les effectifs successifs suivants :

1er Juin 1812 :		
3e Cheveau-Légers-Lanciers (1ère Compagnie)	1 compagnie	125 h
4 Août 1812 (117 chevaux seulement) :		
3e Cheveau-Légers-Lanciers (1ère Compagnie)	1 compagnie	121 h
31 Août 1812 :		
I/II/3e Cheveau-Légers-Lanciers, Colonel Lebrun	2 escadrons	424 h



Cavalier du 3e régiment de Cheveau-Légers-Lanciers en 1812

15 Septembre 1812 (estimation) :		
I/II/3e Cheveau-Légers-Lanciers, Colonel Lebrun	2 escadrons	259 h
1er Octobre 1812 :		
I/II/III/3e Cheveau-Légers-Lanciers, Colonel Lebrun	3 escadrons	444 h
18 Octobre 1812, à Polotsk (estimation) :		
I/II/III/3e Cheveau-Légers-Lanciers, Colonel Lebrun	3 escadrons	220 h
14 Novembre 1812, à Smoliany (estimation) :		
I/II/III/3e Cheveau-Légers-Lanciers	3 escadrons	200 h
26 Novembre 1812, à La Bérézina (estimation) :		
I/II/III/3e Cheveau-Légers-Lanciers	3 escadrons	150 h

Sur les traces du 3e cheveau-légers en 1812

(compilation d'extraits de Fabry Tome V et commentaires par Diégo Mané, Lyon, Mars 2012)

Le GB Lorencez est le Chef d'Etat-Major du IIe Corps d'Armée d'Oudinot. Il assumera cette fonction sous Gouvion Saint-Cyr puis Victor, tout en restant fidèle à Oudinot personnellement (il en était le gendre), ce qui explique les correspondances avec lui, même lorsqu'il ne commandait plus les troupes dont de Lorencez était en charge comme CEM.

Le GD Doumerc commandait le 3e division de cuirassiers, qui comprenait le 3e Cheveau-légers. Elle dépendait du IIe CA avec lequel elle fit toute la campagne.

p 257. Supplément. Lorencez à Oudinot, 5 septembre. "Lebrun est un peu fâché, il n'y a rien eu pour son régiment qui a maintenant quatre cents chevaux". Ce qui suppose donc l'arrivée de renforts, trois compagnies au moins, portant le régiment à deux escadrons au moins.



Le Général de Division Doumerc (1767-1847)

J'insère ici un élément tiré du "Journal d'opérations de l'Armée Russe" du 9 Octobre :

"Le colonel Rodionov II a battu de nombreux détachement ennemis. Il a entièrement détruit le 3e cheveau-légers, ayant fait prisonniers 1 lieutenant-colonel, 4 officiers et 184 soldats". Le "Journal du 1er Corps" russe, qui situe l'événement à Kozianouï* le 21 Septembre, parle de "133 prisonniers dont un colonel et deux capitaines. Le 3e régiment de chasseurs légers (sic) fut presque entièrement détruit". * Voir plus bas l'engagement du 17 Octobre au même lieu.

p 81. Lorencez à Doumerc, 16 Octobre. Berckheim a sous ses ordres "sa brigade et le 3e cheveau-légers..." qui, n'en déplaise aux Russes, existe donc toujours... fût-ce à demi ! Peut-être aussi a-t-il reçu de nouveaux renforts. Quoiqu'il en soit, il est manifeste qu'il a bien souffert.

p 84. Lorencez à Oudinot, 17 Octobre. Le GD Maison commande un détachement de 1.000 hommes à Kozianouï, dont 3e Cheveau-Légers 100 hommes, 4e Cuirassiers 100 hommes, 3e Suisse 500 hommes, 123e de Ligne 200 hommes, "de sa division" 100 hommes"... Attaqué par des forces très supérieures dans ce mauvais poste Maison peut se replier grâce à une charge faite à propos par les lanciers, et à la belle contenance des cuirassiers.

p 87. Lorencez à Doumerc, 17 Octobre. "...porter votre 3e régiment de cheveau-légers sur l'Oula, en lui donnant les instructions nécessaires pour observer cette rivière et la route de Vitebsk." Suit une note de Doumerc indiquant "Légère (donc le 3e) Bortnik" comme position.

p 90. Doumerc à Lorencez, Tourovlia 19 Octobre. "... le 3e régiment de cheveau-légers va prendre position à Privada, situé sur la route d'Oula à trois milles et demi d'ici environ... Je n'ai pas achevé de pousser jusqu'à Oula le 3e de cheveau-légers... qui "a ordre de pousser des patrouilles fréquentes et successives sur Oula..."

p 93. Doumerc à Lorencez, Tourovila, 20 Octobre. "... j'ai trouvé que les lanciers (sic*) du 3e régiment étaient trop éloignés de moi... lui faire quitter Privada pour venir prendre la position à Ostrovlianoui...". * Je souligne dans ce courrier l'une des rares utilisation du terme "lanciers".

p 103. Lorencez à Doumerc, 22 Octobre. "Le général Legrand devant commander le corps d'armée... je vous engage à lui redemander vos cheveau-légers"... que donc il n'avait plus !



Flamme de lance de cheveau-légers

p 103. Gouvion Saint-Cyr, Ordre de mouvement, Ghomel, 22 Octobre. "La 6e division avec le 3e régiment de cheveau-légers partiront de Tourovlia à 2 heures du matin pour se porter sur Ghomel..." ... "La division de cuirassiers tiendra... la position de Tourets, occupant celle de Ghomel par ses cheveau-légers."

p 113. Lorencez à Doumerc, Lepel, 26 Octobre. "L'intention de... Merle, cdt p.i. est que demain... le 3e régiment de cheveau-légers, soit rendu près de la division... Maison..."

p 121. Lorencez à Doumerc, Poczarévitch, 28 Octobre. "... l'intention de... Merle, cdt p.i. "est que vous mettiez le 3e régiment de cheveau-légers en entier à la disposition de... Maison."

L'expression "en entier" donne à penser qu'il restait encore assez de cavaliers pour avoir plusieurs -au moins deux- détachements.

p 137. Oudinot à Bassano (Maret), Borisov, 2 Novembre.

"Le colonel du 3e de lanciers, comte Lebrun, a été tué dans une des dernières affaires..."

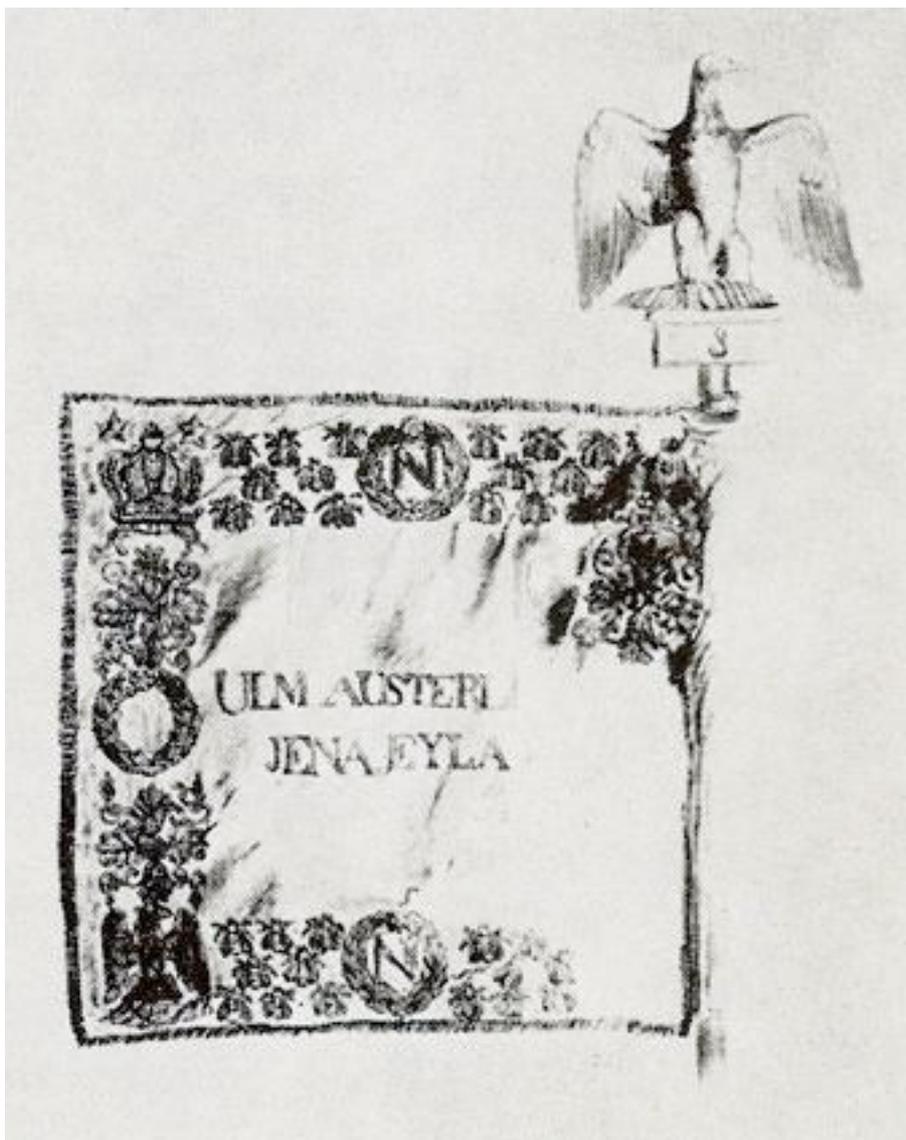
p 150. Lorencez à Doumerc, Tschéreïa, 8 Novembre. Ordre d'Oudinot (revenant commander) "envoyer à Tschéreïa un détachement de 30 chevaux commandé par un officier du 3e de cheveau-légers..."

p 150. Oudinot, ordre, Tschéreïa, 8 Novembre. "... Doumerc fera partir au point du jour le 3e régiment de cheveu-légers pour aller prendre position à Sloboda, à un demi-mille en avant de Lisitchino..."

p 161. Oudinot, ordre, Tschéreïa, 11 Novembre. "... le 3e régiment de cheveu-légers prendra la tête de la division Legrand pour se rendre... à Kamienka où elle prendra position."

p 175. Oudinot, ordre, Tschéreïa, 16 Novembre. "La 6e division avec le 3e régiment de cheveu-légers iront prendre position aujourd'hui à Biela-Tserka, près Tschéreïa."

p 218. Lorencez à Doumerc, Borisov, 24 Novembre. "Vous mettrez le 3e régiment de cheveu-légers à la disposition de M. le général Maison qui doit fermer la marche..." de nuit !



Aigle et étendard du 3e régiment de Cheveu-Légers en 1812.

p 220. Oudinot, ordre, Borisov, 24 Novembre. "Le 3e régiment de cheveu-légers marchera en queue de la 8e division et sera aux ordres de M. le général Maison."

C'est la dernière mention du 3e régiment dans l'ouvrage. Il est donc cependant certain qu'à la veille d'entâmer les opérations de la Bérézina le 3e régiment représentait une force combattante qui justifiait encore qu'on la détaille dans un ordre de marche.

On constate à plusieurs reprises dans les extraits plus haut que le 3e régiment est détaché de la 3e division de cuirassiers, soit pour des missions de reconnaissance ou d'avant-postes, soit pour doter de cavalerie une division d'infanterie. C'est qu'il s'agit de cavalerie légère, et quand on n'en a plus assez pour le service relatif alors que celle attachée aux cuirassiers ne leur serait

utile qu'en bataille rangée, eh bien on la prend aussi, et tant pis pour l'expérience impériale - qui a fait long feu et ne persistera pas- car à la guerre plus encore qu'ailleurs la nécessité fait loi.

Vient donc ensuite la bataille de Stakhov, livrée sur l'autre rive de la Bérézina pour en assurer le passage par les troupes en repli. Oudinot blessé dès le début de l'action, c'est Neÿ qui est chargé du commandement des troupes. Il réunit toute la cavalerie disponible sous les ordres de Doumerc dont la division délivrera une charge restée fameuse dans les annales par son originalité (à travers bois), son à propos, et surtout son résultat. Elle dispersera et mettra hors de cause la 18e division russe du général Prince Scherbatov, décidant de facto de la victoire.

Le général Doumerc a laissé un rapport justificatif adressé à l'Empereur en personne en 1813. Je l'ai lu et y ai relevé l'intervention des trois régiments de cuirassiers de la 3e division. Le 3e de cheveau-légers n'est pas cité par son propre officier général commandant. Comme il était encore peu avant attaché à la division Maison, je me suis dit qu'il y était resté. Mais quid de l'ordre de Neÿ envoyant toute la cavalerie disponible sur la droite sous Doumerc ?



La Bérézina, 1812. Bataille de Stakhov. "Charge des cuirassiers de Doumerc", par Detaille. Le 7e Cuirassiers, Colonel Dubois, dégage la division Merle sur le point d'être submergée. Ce fait d'armes exceptionnel vaudra au régiment l'inscription "La Bérézina" sur son étendard.

J'ai donc cherché à recouper la chose et ai trouvé des éléments assez convergents pour penser que le 3e cheveau-légers était bien avec la 3e division de cuirassiers lors de sa belle charge... car il semble avéré qu'à tout le moins il s'y trouvait lors de la contre-attaque menée par le général Tchaplitz avec les dragons de Saint-Petersbourg et les hussards de Pavlograd.

Pourquoi m'avancé-je de la sorte ? Parce-que les Russes prirent à cette occasion deux étendards aux cavaliers de Doumerc, qui ne peuvent appartenir qu'au 14e Cuirassiers... et au 3e de cheveau-légers, car le 7e Cuirassiers conserva le sien et le 4e ne le perdit que plus tard, en décembre, au cours de la phase finale de la retraite. D'ailleurs, et pour river le clou, cet étendard du 3e de cheveau-légers se trouvait toujours aux mains des Russes en 1969, au Musée historique de Moscou, où à été prise la photo qui illustre la page précédente !